



NOUS VIVRONS avec et comme JESUS

1-3 rue du Havre - 21000 - DIJON
☎ 03.80.55.34.60 ☎ 09 521 39 451

paroisse.st.jo@free.fr

<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>

23 et 24 mai 2020

7^{ème} dimanche de Pâques



NOUS PRIONS AVEC ET POUR toutes vos intentions de prières

**Nous sommes heureux de pouvoir à nouveau nous retrouver pour célébrer l'Eucharistie !
Les messes ne reprendront chaque jour de la semaine qu'à partir de Lundi 25 Mai, à 18h30
Pour éviter le trop grand nombre, LA PENTECOTE se fêtera
(au maximum à 2 personnes par banc)
Samedi 30 Mai à 18h
Dimanche 31 Mai à 10 h 30 et 17h
Merci de vous munir de vos masques**

... du Pape François

« Il est déterminant pour l'Eglise et pour la crédibilité de son annonce de vivre et de témoigner elle-même de la miséricorde. Son langage et ses gestes doivent transmettre la miséricorde pour pénétrer le cœur des personnes

et les inciter à retrouver le chemin du retour au Père.

En conséquence, là où l'Eglise est présente, la miséricorde du Père doit être manifeste. Dans nos paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, en bref, là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde.

Pour être capable de miséricorde, il nous faut donc d'abord nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Cela veut dire qu'il nous faut retrouver la valeur du silence pour méditer la Parole qui nous est adressée. C'est ainsi qu'il est possible de contempler la miséricorde de Dieu et d'en faire notre style de vie ».

« La pierre du tombeau a été roulée et nous ne pouvons plus dès lors rester enfermés. Merci, Seigneur, de nous réveiller sans cesse pour devenir ensemble, malgré nos limites, les témoins de cette Bonne Nouvelle qui nous dépasse... et nous invite à nous dépasser »

dimanche 24 Mai : L'AÏD EL SEGHIR ("petit" Aïd -- fin du Ramadan)
du Jeudi 28 Mai au Samedi 30 Mai : CHAVOUOTH (don de la Loi -- 1^o Pentecôte)

APPELS

✧ En cette période, nous découvrons ce qui compte et ce qui était inutile : échangeons sur ce qui devra/devrait changer maintenant, sur ce qui est à renforcer et/ou promouvoir :

✧ monouvelot@yahoo.fr collecte ces contributions pour l'E.A.P.

✧ Pour voir l'ensemble des vidéos :

<https://www.youtube.com/channel/UCsCelsOorgvyeotl5HEMgIQ>





Le doyen des prêtres du diocèse raconte son confinement

Newsletter du Diocèse de Dijon Publié le 23 avril 2020

Le père François Guynard, qui fêtera dans quelques semaines ses 99 ans, est le doyen des prêtres du diocèse. Il est résident de l'Ehpad Notre-Dame de la Visitation à Dijon, comme quatre autres prêtres du diocèse actuellement. Il raconte le confinement - drastique - que vivent les personnes âgées depuis plusieurs semaines en raison de la pandémie de Covid-19.

« La chapelle du rez-de-chaussée a été fermée, on ne peut pas dire la messe ! Avant, on avait l'Eucharistie tous les jours, à 17 heures, c'était un moment de grand réconfort. Ensuite, on allait prendre notre repas avec les autres prêtres », raconte le père François Guynard.

Le confinement a bouleversé son quotidien, comme le doyen des prêtres du diocèse l'explique : « Aujourd'hui, on ne peut même pas aller voir son voisin de chambre. On ne peut pas non plus faire quelques pas dans le couloir pour se dégourdir les jambes... On nous apporte notre repas sur un plateau. On s'occupe comme on peut, mais c'est dur, j'étais en contact avec beaucoup de gens qui ne peuvent plus venir me voir. »

Le décès du père Binet, une épreuve dans l'épreuve



Le père Guynard a vécu une « épreuve dans l'épreuve » en apprenant le décès, au tout début du mois d'avril, du père Pierre Binet, son benjamin de deux ans, dans une chambre voisine de la sienne.

« J'ai appris le départ du père Binet avec tristesse, c'était un vieux copain, on était au séminaire ensemble. Il n'y a même pas eu de cérémonie dans la chapelle comme il est organisé d'habitude quand un prêtre ou une religieuse nous quitte ! », souligne le prêtre.

Celui qui a notamment vécu deux ans de déportation en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale, avant d'être aumônier militaire pendant 60 ans, veut rester positif dans la difficulté. Il glisse : « Il y a des joies et des tristesses, il faut apprendre à s'y faire ! J'attends avec un grand espoir que les visites puissent reprendre ! »



**Le père François fêtera son anniversaire le 12 juin
Merci d'être nombreux à le lui souhaiter !**

Notre-Dame de la Visitation -- 6 Rue Crébillon, 21027 Dijon



Devant Dieu pour tous

Actes des Apôtres, chap. 1 « Les disciples étaient assidus à la prière, avec Marie, mère de Jésus, et quelques autres femmes »

1^o lettre de Pierre, chap. 4 « Bien-aimés, dans la mesure où vous communiquez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. »

En liant la joie et la prière, l'Écriture fait coup double : elle inscrit la joie dans la dynamique de la relation instaurée par la prière et elle pose que la prière est destinée à nous rendre joyeux. La foi fait de la joie non pas un plaisir égoïste, mais un sentiment qui nous ouvre sur autre chose que nous, comme le fait la prière qui nous ouvre sur l'extérieur et elle refuse que la vie spirituelle soit marquée par l'humeur chagrine : mais qu'elle soit fondamentalement une affaire joyeuse.

Découvrir le bonheur disponible

Oui : la vie spirituelle, doit être joyeuse. Cela nous enseigne quel est le but de la religion et plus particulièrement de la prière : découvrir la joie disponible. La prière, c'est un acte de communication. C'est une manière de se mettre en relation avec Dieu, c'est-à-dire une manière d'essayer de comprendre le genre de vie qu'il essaie de créer pour nous. En liant la prière à la joie, la Parole nous fait réaliser que la prière est ce qui peut nous permettre de prendre conscience du bonheur que Dieu s'efforce de construire pour chacun d'entre nous. Prier Dieu, ce pourrait être, essentiellement, se mettre à l'écoute de ce qu'il injecte dans notre vie pour la rendre plus agréable, plus belle, plus juste, autant de choses qui, au final, nous rendent joyeux. Prier Dieu, ce serait quelque chose comme voir le monde avec son regard pour repérer toutes les étincelles de joie qui pourront rendre notre vie autrement plus lumineuse.

Pratiquement, prier, c'est changer notre regard, notre vision des personnes et des situations, en tenant compte du regard que Dieu lui-même porte sur tout cela. C'est l'histoire de cette fillette qui porte un jeune enfant sur son dos. Chemin faisant, un homme la croise et lui dit : « ma pauvre, tu portes une charge bien lourde... » « Mais ce n'est pas une charge, répond la fillette : c'est mon frère ! »

La prière, qui est cette ouverture à Dieu que nous faisons dans notre vie, peut nous permettre de poser un regard autrement plus joyeux sur la vie parce que Dieu nous aide à voir ce qui nous fait progresser vers plus d'humanité au lieu de fixer nos regards sur les trains qui arrivent en retard et, de manière générale, tout ce qui ne va pas.



Autre exemple... on peut considérer qu'aller au collège c'est ennuyeux, et que réviser et faire ses devoirs c'est beaucoup moins bien que d'aller jouer... La prière, quand elle est cet élan de l'homme vers l'espérance de Dieu, permet de reconsidérer les choses, permet de découvrir que le travail peut devenir une œuvre, que suivre les cours et faire son travail personnel peut être une manière de grandir, d'être plus à l'aise dans un monde que l'on connaîtra mieux et donc qui nous fera moins peur. La prière qui peut consister à lire la Bible qui encourage le travail plutôt que la paresse, la prière qui peut consister à discuter avec un ami, avec ses parents sur ces questions-là, non pas en bavardant, mais en se posant vraiment la question du sens de ce que nous faisons, en abordant vraiment le *pour - quoi* des choses ou, comme le disait le théologien Paul Tillich, en traitant ce qui nous concerne de manière ultime, fondamentale, la prière peut nous aider à voir les choses autrement, avec plus d'envie, plus de joie.

Partager la joie

L'autre aspect de cette relation entre joie et prière, c'est de ne pas laisser la joie au seul plaisir personnel. En reliant la joie à la prière, nous pouvons placer la joie au cœur de la relation avec autrui. Notre expérience personnelle nous enseigne que la joie est toujours plus grande quand elle est vécue en présence de quelqu'un d'autre. Un coucher de soleil, un film, un concert, un repas, une randonnée, une bonne nouvelle... tout cela est d'autant plus intense que nous ne sommes pas seuls à en profiter. Lorsqu'on partage sa joie avec quelqu'un, l'autre injecte sa part de bonheur et cela rend la joie encore plus grande, car, dès lors, nous ne sommes plus seuls pour construire ce bonheur là.

L'évangile selon Jean, fait de la joie l'un des thèmes principaux de son dernier discours aux disciples. Quand il prêchait le Royaume de Dieu, Jésus soulignait que ce Royaume, c'est à chaque fois qu'une relation s'établit. Ce peut être une petite graine de moutarde qui va accueillir les oiseaux du ciel, un père qui va tuer le veau gras pour célébrer le retour de son fils ou une femme qui invite ses voisins quand elle a retrouvé la pièce qu'elle avait perdue.

La joie évangélique n'est pas une joie égoïste, c'est une joie qui favorise l'harmonie, le vivre ensemble parce qu'elle est articulée à la prière qui nous révèle que nous ne sommes pas seuls, c'est une chose, et qui nous fait découvrir que nous formons une communauté solidaire. Quand je prie Dieu, je suis solidaire de lui. Quand je prie Dieu en pensant à quelqu'un, je deviens solidaire de cette personne. Prier pour ceux qui nous font du mal, c'est devenir solidaire d'eux aussi et donc changer de regard sur eux. ...

La joie est le signe visible que l'on est enfant de Dieu. C'est le signe visible que l'on porte sur le monde un regard construit par l'espérance que Dieu suscite en nous.

Quand nous ne retenons pas notre joie, nous en faisons profiter ceux qui sont autour de nous, à l'image de cette lampe qu'on ne cache pas mais qu'on met sur la table afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

<https://oratoiredulouvre.fr/libres-reflexions/predications/soyez-toujours-joyeux-priez-sans-cesse>

1° lettre de Paul aux Thessaloniens, chap. 5

Soyez en paix entre vous. Consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal; mais recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous.

Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse.